

là se présentait la tête colossale du Sphinx, et toutes ces choses se trouvaient placées au milieu de vertes pelouses, de champs entremêlés de plantations d'arbres et d'arbustes de mille espèces différentes; enfin ce parc avait été transformé en un jardin pittoresque d'un goût d'autant plus nouveau, qu'on ne pouvait y faire un pas sans y rencontrer un monument commémoratif de la gloire acquise par les Français sur la terre antique des Pharaons.

Nous ne savons pas quel fut le chiffre où s'élevèrent les dépenses faites pour tous ces travaux : il faut croire que ces dépenses montèrent à une somme très forte; et quand on songe que de tant de plantations, de tant d'objets si attachants par les souvenirs qu'ils rappelaient, il ne reste à peu près rien aujourd'hui, que Jean-Baptiste Jame lui-même, Baron de Jérusalem, commandeur de l'ordre royal des deux Siciles et chevalier de la légion d'honneur, a terminé ses jours aux Etats-Unis d'Amérique dans la plus triste infortune, il est bien permis d'avoir les gloires et les honneurs de ce monde en très grande pitié (1).

A l'égard de Jean-Marie-Gabriel Thibière, depuis les travaux qu'il fut chargé d'exécuter au château de la Salle, il paraît qu'il ne s'occupa guère que d'un projet de dépôt de mendicité pour la ville de Valence, en Dauphiné, et que vers l'année 1820, il prit part, avec le jeune architecte Catelin, aux travaux de restauration du pont Morand, à Lyon. Quoique doué d'une assez forte constitution, cet homme excellent, habile, instruit, d'un sens droit, d'un désintéressement éprouvé, qui eut l'estime des Rondelet, des Chalgrin, des Bruyères, des Petit-Radel, est mort à Lyon, le 23 mars 1822, âgé seulement de soixante-quatre ans, et ne laissant qu'une fille.

J. S. P.

(1) Jean-Baptiste Jame, de Chàlon-sur-Saône, était le fils d'un riche négociant qui faisait le commerce en gros des vins fins de la Bourgogne; il avait fait ses études au Collège d'Autun avec Joseph Bonaparte.